

Un lieu pour se délasser en Basse-Ville

FRIBOURG • *Un nouveau projet pourrait assurer l'animation culturelle des bords de la Sarine cet été. S'il voit le jour, «Le temps d'un été» offrirait un espace restaurant, une scène de spectacles et divers ateliers pédagogiques.*

DÉBORAH LOYE

L'association Espace-Temps, qui a décroché le deuxième prix du concours d'animation culturelle estivale lancé par la ville de Fribourg (concours remporté par le festival Les Georges), pourrait voir le jour dès cet été sur le site de l'ancienne usine à gaz. Le projet est provisoirement nommé «Le temps d'un été». Eté qui devrait tout de même durer plus de cinq mois, puisque les organisateurs ont prévu d'installer leurs infrastructures du 14 mai au 26 octobre.

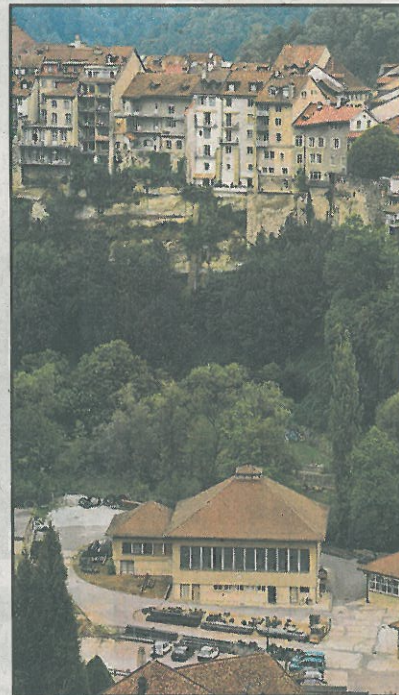
Au programme, un restaurant éco-responsable, géré par Maïté Colin et Jean-Christophe Piguët, tous deux membres du comité d'organisation. L'animation du lieu serait quant à elle assurée par une scène culturelle. «L'idée est d'y proposer des activités douces, comme de la musique acoustique, des lectures ou encore des débats d'idées», annonce Julien Friderici, caissier de l'association. Et d'ajouter: «Ce sera un endroit pour se laisser vivre.»

Dans le prolongement de cette démarche éco-responsable, les organisateurs ont prévu de planter un potager urbain itinérant. Les légumes, qui pousseront dans des cadres CFF sur palettes – le site étant pollué, il ne pouvait pas être question d'y installer un jardin –, serviront à approvisionner le restaurant. Ils seront

entretenus par des bénévoles et les gens du quartier qui le souhaitent. «Les gens pourront ensuite acheter ces légumes à un prix raisonnable», précise Maïté Colin. Des ateliers pédagogiques autour de ces jardins et des animations culturelles devraient être proposés pour adultes et enfants, à nouveau, pour un prix raisonnable.

Le dossier étant mis à l'enquête aujourd'hui, le comité a reçu les habitants de la Basse-Ville mercredi soir à la Vannerie, pour leur présenter le projet et prendre connaissance de leurs propositions ainsi que de leurs doléances. L'assemblée était divisée entre les enthousiastes, favorables à une animation de la «Basse» et les sceptiques, qui s'inquiètent notamment des nuisances sonores. Le comité d'organisation prévoit que les animations se terminent au plus tard à 22h et suppose que les gens ne s'attarderont pas sur le site.

Côté finances, le budget prévisionnel s'élève à plus de 400 000 francs. «L'objectif est que le restaurant s'autofinance et que le reste soit assuré par des subventions et du sponsoring.» Les demandes de financement étant à peine amorcées, il n'est pas assuré que les Fribourgeois puissent se la couler douce sur les bords de la Sarine dès cet été. |



Le site de l'ancienne usine à gaz a été choisi par les organisateurs pour leur projet d'été. VINCENT MURITH-A

UNE AUBERGE DE JEUNESSE?

Le projet «Le temps d'un été» est l'occasion de poser la question de l'avenir du site de l'ancienne usine à gaz à la Planche-Inférieure à Fribourg. Pour mémoire, un projet immobilier était envisagé sur cette zone il y a encore cinq ans. Un projet de 35 logements datant de 1996 que le Conseil communal a abandonné en 2009 étant donné les nombreux préavis négatifs issus du canton et de la Confédération. Et depuis, plus un mot sur ce site!

«Ce secteur sera traité dans le cadre du plan d'aménagement local actuellement en révision», indique Thierry Bruttin. Et l'architecte de ville de préciser que l'avenir du site sera également abordé lors de la revitalisation de la Sarine. «L'école d'architecture de Fribourg a en outre pro-

jeté une auberge de jeunesse sur ce site», ajoute Thierry Bruttin, tout en relevant qu'il ne s'agit pour l'heure que d'un travail d'étudiants. «Mais il donne des éclairages sur l'utilisation de cette zone qui se trouve à proximité directe de la Sarine.» Un projet immobilier est-il toujours envisageable? «Il faut composer avec les besoins et les attentes du propriétaire (les services industriels, ndlr) mais personnellement, je trouverais intéressant de les combiner avec une vocation publique et non privée du site. Dans ce sens, l'auberge de jeunesse, par exemple, est une bonne idée.» Quant à la question de la pollution, souvent évoquée, Thierry Bruttin estime qu'elle n'est pas «rédhibitoire».

STEPHANIE SCHROETER